



GUERRE FRANCO-ALLEMANDE
1914 - 1918

HISTORIQUE

DU

118^e RÉGIMENT TERRITORIAL



B.D.I.C.



21 00120867

AVIGNON
IMPRIMERIE RULLIERE FRÈRES
RUE COLLÈGE-DU-ROURE

—
1920

Opieus
13602



GUERRE FRANCO-ALLEMANDE 1914-1919

HISTORIQUE

B.D.I.C.

DU

118^e RÉGIMENT TERRITORIAL

La Mobilisation générale surprit le 118^e Territorial en pleine période de 13 jours, au Camp de Massillan ; le régiment se rendit par étapes à Avignon, où il arriva le 3 Août 1914.

La mobilisation du régiment fut poussée activement et terminée le 5 Août : le lendemain, l'Etat-major et les 3 bataillons comptant à l'effectif : 40 officiers y compris le Lieut.-Colonel NANTA, commandant le Régiment — 184 Sous-officiers — et 3028 hommes de troupes, furent successivement embarqués à la gare d'Avignon et dirigés par chemin de fer sur le Camp retranché de Nice.

Le 118^e cantonna à Beaulieu du 7 Août au 5 Septembre 1914, le 6, il fut dirigé par V. F. sur Dijon pour participer à la défense de cette place.

Les 3 bataillons et l'Etat-major cantonnèrent dans différents villages aux environs de Dijon, occupant un secteur commandé par le Lieut.-Colonel NANTA. En dehors des travaux de fortification de Campagne, les unités du Régiment furent soumises à un entraînement sérieux.

Le 118^e comprenant de très bons éléments de Territorial dût au cours de son séjour à Dijon passer à la 21^e Région : 3 officiers et 1200 hommes prélevés parmi les plus jeunes classes.

Deux renforts de 600 hommes chacun fournis par le Dépôt du 58^e à Avignon, comblèrent les vides et le Régiment fut à nouveau remis sur le pied de guerre.

Le 1^{er} Novembre 1914, le 118^e se groupa à Dijon-Ville et fut embarqué pour une direction inconnue. Dans la nuit du 2 au 3 Novembre, le Régiment débarqua à Muizon près de Reims, et le 4 Novembre 1914, il fit étape à Mailly Champagne, sur le front de l'Armée d'ESPÉRY, secteur de Reims, Général de PELA-COT et fut rattaché à la 1^{re} Division Marocaine, Général BLONDLAT.

Le 5 Novembre 1914, le village de Mailly Champagne fut bombardé et un homme fut tué : Jean BRULAT.

Dès le 6 Novembre, deux bataillons descendirent aux tranchées : le 2^e bataillon alla occuper les 1^{res} lignes avec des uni-

O p. 13602

tés de la Division Marocaine dans le secteur de Fillery, le 1^{er} bataillon alla prendre position dans les tranchées de 3^e ligne au sud du Canal de la Marne et le 3^e bataillon resta en réserve à Mailly.

Le 12 Novembre, l'Etat-major et le 3^e bataillon quittèrent le cantonnement de Mailly (Champagne) pour celui de Verzenay.

Ordre de Bataille du 118^{me}

à la date du 25 Novembre 1914

Etat-major :

MM. NANTA, Lieut.-Colonel Cdt. le Régiment,
MONROZIER, Capit. major adjoint au chef de corps,
VIAL, Sous-Lieutenant porte-drapeau,
BELIN, Lieutenant chargé des détails,
VALLE, Lieutenant officier d'approvisionnement,
MILHE, Lieut. Chef de Section des mitrailleuses,
FABRE, Médecin aide-major de 1^{re} cl. chef de service.

Premier Bataillon

MM. de PINA de SAINT-DIDIER, Chef de Bataillon.
CLAVEL, Médecin aide-major
1^e Compagnie : GAMBARELLI, Capitaine.
DETTORI, Sous-Lieutenant.
GOUMARRE, Sous-Lieutenant.
2^e Compagnie : de MONTILLET, Capitaine.
PAOLETTI, Lieutenant.
FIOUX, Sous-Lieutenant.
3^e Compagnie : GÉRIN, Capitaine.
DUBOUT et VENAIZE, Sous-Lieutenants..
4^e Compagnie : BESSON, Capitaine.
BERMUSSET, Lieutenant.
NICOLAS, Sous-Lieutenant.

Deuxième Bataillon

MM. BARBEZIER, Chef de Bataillon.
PLATON, Médecin aide-major.
5^e Compagnie : GUIRAUD, Capitaine.
CLOP, Lieutenant, COQUET, Sous-Lieut..
6^e Compagnie : GAUTIER, Capitaine, ROUX, Lieutenant.
GOUMARRE, Sous-Lieutenant.

7^e Compagnie : SILVESTRE, Capitaine.
RAMBAND, Lieut., PAILLON, Sous-Lieut.

8^e Compagnie : GRANDORDY, Capitaine.
VERCEZE, Lieut., CLERIAN, Sous-Lieut.

Troisième Bataillon

MM. CHARRE de LAVALETTE, Chef de Bataillon.
HENRY, Médecin aide-major.

9^e Compagnie : FOURNIER, Capitaine.
BARCILON, Lieut., NAVA, Sous-Lieut.

10^e Compagnie : CAPTY, Capitaine.
TADDÉI, Lieutenant, BROU, Sous-Lieut.

11^e Compagnie : EYMARD, Capitaine.
COURT, Lieut., BEAUMIER, Sous-Lieut.

12^e Compagnie : ETIENNE, Capitaine.
VERMOT, Lieut., REY, Sous-Lieutenant.

Dans la période comprise entre Novembre 1914 et Octobre 1915, le 118^e assura sans discontinuité le service des tranchées des 1^e et 2^e lignes dans les secteurs à l'ouest de Reims ; La Pompelle, Sillery et les Marquises. Au cours de l'hiver 1914-1915 et particulièrement après l'explosion d'un fourneau de mines allemand le 30 Décembre 1914, qui fit une cuvette de 100^m environ de diamètre, le Régiment, sous les ordres du Génie, participa à l'exécution d'une ceinture de puits profonds de 18 à 20^m reliés entre eux par des galeries de combat et creusés en avant du Fort de la Pompelle pour la protection de cette position d'une importance capitale.

Les hommes du 118^e, quand ils se trouvaient aux tranchées de 2^e et 3^e lignes et même aux cantonnements de repos, furent durant des mois employés aux travaux de sapes et galeries de mines, à l'aménagement des tranchées des 1^e, 2^e et 3^e lignes, à la pose des réseaux de fils de fer barbelés, au transport la nuit de matériaux de toutes sortes aux unités de 1^e ligne.

Le territorial a été, dans cette guerre, le précieux collaborateur du génie. Les territoriaux du 118^e fournirent autour du Fort de La Pompelle des efforts incalculables.

Successivement les Généraux de Divisions, les Commandants de Sous-Secteurs, le Chefs de service du Génie et de l'Artillerie sous les ordres desquels le 118^e fit campagne, ne cessèrent de faire des éloges aux chefs et soldats de ce merveilleux Régiment discipliné, bien encadré et animé d'un bon esprit. Le Général BLONDLAT, Commandant la 1^{re} Division Marocaine tenait le 118^e en haute estime, Régiment dans lequel il trouva des éléments précieux pour l'organisation de son secteur. Les braves Territoriaux fraternisèrent beaucoup avec les hommes de ces

Régiments d'élite comprenant des Zouaves et Tirailleurs indigènes.

Avec les troupes à cran de la Division Marocaine le 118^e prit part à quelques opérations de guerre.

Le 22 décembre 1914, après un bombardement et une vive fusillade, les troupes de tranchées de 1^e ligne s'emparent de la tranchée allemande.

Le 24 décembre 1914, dans une tentative allemande sur le bois des Zouavés, la 5^e Compagnie a 3 tués et 6 blessés.

Dans l'attaque allemande qui se déclancha aussitôt après l'explosion du Fourneau des Mines, le 30 décembre 1914, un peloton de la 5^e Compagnie, commandé par le Lieutenant CLOP, participa à cette opération de guerre, et cette fraction eut un officier grièvement blessé : le Sous-Lieutenant COQUET, 2 hommes tués et 4 blessés.

Au cours de l'hiver rigoureux de 1914-1915 et dans la période de Mars à Octobre 1915 le Régiment subit des pertes sérieuses : 4 officiers blessés, 36 hommes de troupe tués et 152 blessés. De plus, un grand nombre d'hommes éprouvés par les travaux pénibles de jour et de nuit soit dans les Puits de La Pompelle, soit dans le service d'occupation sans interruption des tranchées de 1^e ligne, furent évacués pour maladie.

En Décembre 1914 et Février 1915, le 118^e reçut 650 hommes de renfort.

Extrait de l'Ordre Général n° 372

1^e Division Marocaine

Le 4 Mars 1915, des détachements du Génie et du 118^e Territorial ont rivalisé d'entrain, d'activité et de courage dans l'opération de destruction d'une galerie de mine ennemie ; le Général Commandant la Division Marocaine félicite les militaires qui composaient ces détachements.

Ordre Général du 22 Août 1915

Le Général Commandant la 123^e D. I. a tenu, avant de quitter le Secteur, à exprimer aux officiers, gradés et soldats du 118^e Territorial toute sa satisfaction pour l'entrain dans leur service de première position, l'endurance au travail et la bonne tenue dont le Régiment n'a cessé de faire preuve dans toutes circonstances sous la direction distinguée et très expérimentée de son chef de Corps, le Lieutenant-Colonel NANTA.

B.D.I.C

— 26 Septembre 1915. —

Félicitations du Général MAZEL, Cdt. de Corps d'Armée,

A la suite d'un contrôle de la correspondance en provenance du 118^e et qui a permis de constater : le patriotisme, le sentiment du devoir et la haute valeur morale des soldats de ce Régiment. Après dix mois de séjour dans les tranchées, où ils ont été en butte au bombardement incessant de l'ennemi, on sent l'abnégation poussée jusqu'au sacrifice de la vie et une foi inébranlable dans le succès futur. De tels sentiments font autant honneur aux officiers qu'à la troupe.

Attaques des 19 et 20 Octobre 1915

Le 19 octobre 1915, le 118^e occupait le Secteur de la Pompelle, en liaison avec le 245^e Infanterie active.

En 1^e ligne 5 compagnies du Régiment :

10^e, Capitaine BERNUSSET.

11^e, Capitaine EYMARD.

9^e, Capitaine FOURNIER, command^t le Fort de la Pompelle.

3^e, Capitaine GÉRIN.

6^e, Capitaine GAUTHIER.

En 2^e ligne :

7^e, Capitaine SYLVESTRE.

2^e, Capitaine De MONTILLET.

En Réserve :

4^e et 12^e Compagnies à Taissy, 1^e à Puisieuxx.

5^e et 8^e Compagnies à Rilly.

A 7 h. 30, une violente canonnade allemande se déclencha ; des obus de tous calibres (77 à 210) et de toute nature (explosifs, shrapnels, asphyxiants) tombèrent sur les tranchées, le Fort de la Pompelle, sur les batteries, sur le village de Puisieuxx et les routes plus en arrière formant barrage pour les réserves.

Simultanément les Allemands lancèrent des gaz chlorés sur un front de 10 kil. Tout le secteur de la Pompelle se trouva en plein gaz.

Le Colonel NANTA se rendit de Puisieuxx, avec le Capitaine MONROZIER, son adjoint, à la V.F. où se trouvait son P.C. de combat et donna l'ordre aux compagnies de réserve de rejoindre leurs emplacements de combat près du canal et la V.F.

Vers 9 h. 30, suivant de près les émissions de gaz, l'ennemi déclencha deux attaques en face la compagnie A, ferme d'Alger, attaques qui furent fauchées et arrêtées par le feu des mitrailleuses et des torpilles lancées par les canons de 58.

B.D.I.C

Pendant l'action, le colonel n'eut plus de nouvelles du Fort de la Pompelle fortement bombardé et dont les liaisons téléphoniques avaient été coupées par les gros obus tombant au Nord du Fort pour en isoler la garnison; il apprit qu'au début de l'attaque, le capitaine FOURNIER avait été blessé légèrement et le lieutenant DUCLAUX, tué par des éclats d'obus d'un 150 qui avait explosé à quelques mètres de ces deux officiers.

A 11 h. 30, l'attaque ennemie, malgré le grand espoir que les Boches avaient escompté dans les gaz asphyxiants, avait échouée.

Les pertes de cette première journée d'attaque furent sérieuses :
 2 capitaines, EYMARD et GÉRIN, morts d'intoxication.
 1 lieutenant tué au Fort de la Pompelle, DUCLAUX.
 2 hommes tués par le feu.
 4 hommes morts d'intoxication.
 3 officiers blessés (capitaine FOURNIER par éclats d'obus et 2 officiers évacués pour intoxication, BEAUMIER et COURT).
 9 hommes blessés par le feu.
 1 homme disparu.
 291 hommes de troupe évacués pour intoxication.

La nuit du 19 au 20 octobre fut relativement calme. Les guetteurs de tranchée tiraillèrent plus que de coutume, le service de quart redoubla de vigilance et le 20, à 5 heures du matin, le lieutenant-colonel NANTA fit alerter tout le secteur.

Le 20 octobre au matin, le 118^e tenait encore le secteur de la Pompelle; les unités très éprouvées, 3^e, 10^e et 11^e compagnies avaient été renforcées dans la nuit du 19 au 20 par les 5^e, 7^e et 12^e. Un calme inaccoutumé, généralement signe précurseur de la préparation d'une opération de guerre, régnait jusqu'à vers 15 heures 30, heure jusqu'à laquelle aucun coup de canon n'avait été tiré de la journée.

A 15 heures 40, une vive fusillade suivie de près par une violente canonnade et un envoi de gaz asphyxiants fut le signal d'une nouvelle attaque.

Les tirs de barrage furent immédiatement déclenchés comme la veille sur les tranchées de 1^{re} ligne ennemis. Dès le début, plusieurs lignes téléphoniques furent coupées par les obus allemands.

Le Colonel quitta Puisieuxx à 16 h. pour rejoindre son P.C. de la voie ferrée, mais pris dans un barrage de gaz asphyxiants, il fut ramené à Puisieuxx fortement intoxiqué.

Le capitaine MONROZIER et un capitaine de l'Etat-major du C.A. qui se trouvaient accidentellement dans le Secteur de la Pompelle se portèrent rapidement au P.C. du Secteur, et en l'absence du colonel NANTA qui n'avait pu rejoindre, assurèrent le service.

L'effort ennemi se porta, comme la veille, sur les compagnies de 1^{re} ligne vers la Ferme d'Alger dans le but de prendre le Fort de la Pompelle. Ces unités subirent, dès le début de l'action, de



grosses pertes par les gaz et repoussèrent néanmoins plusieurs attaques allemandes.

Les compagnies à l'ouest du Fort furent également très éprouvées par les vagues de gaz qui roulaient lentement et stationnaient davantage dans les ouvrages, tranchées et boyaux situés sur cette partie du terrain en contre-bas du Fort. Une attaque allemande dirigée sur la compagnie B. (5^e compagnie capitaine GUIRAUD) vint se briser près du réseau de fils de fer où seulement deux Allemands porteurs de cheddite purent arriver à quelques mètres du réseau sans pouvoir l'atteindre.

Cette attaque de grand style lancée sur une partie du Front de la V^e Armée avait duré près de 4 heures et vers 19 h. 30 par nuit noire, les Allemands ayant échoué à nouveau dans leur 2^e attaque, malgré de nombreuses émissions de gaz dont les nappes se succédaient sans interruption, mirent fin à leur grande tentative de percer notre front. Si nos pertes furent lourdes, celles de l'ennemi durent être très élevées, particulièrement sur le Bois en forme de V en face le Fort, où il avait massé des grosses forces pour pousser l'attaque à fond, point sur lequel une grande partie de l'artillerie lourde française dirigera son tir avec efficacité.

Dans la journée du 20, le 118^e se signala et le général commandant la 5^e Armée, FRANCHET D'ESPEREZ, se montra satisfait.

Cette journée fut très dure pour le régiment; les morts et évacués à la suite d'intoxication par gaz chlorés, furent en nombre considérable; les tués et blessés par le feu furent moins nombreux.

Dénombrement des Pertes :

Officiers, a) tué par le feu :

VACHE, sous-lieutenant.

b) morts par intoxication :

SYLVESTRE, capitaine.

BERNUSET, capitaine.

GUIRAUD, capitaine.

PAILLON, sous-lieutenant.

ASQUIER, sous-lieutenant.

VINCENT, sous-lieutenant.

c) blessé par le feu :

NICOLAS, sous-lieutenant.

d) évacués par intoxication :

BARBEZIER, chef de bataillon.

GAUTHIER, capitaine.

DETTORI, sous-lieutenant.

DULOUT, sous-lieutenant.
FIOUX, sous-lieutenant.

Sous-officiers et hommes de troupe :

a) tué par le feu	1	}	673
b) disparus	2		
c) morts d'intoxication	101		
d) blessés par le feu	9		
e) blessés évacués par intoxication	560		

Au cours de la période du 22 au 27 octobre, à la suite des combats des 19 et 20 octobre, le Régiment évacua encore 49 hommes blessés par intoxication.

Dans les deux journées d'attaque des 19 et 20 octobre 1915, le 118^e perdit, en tués et blessés, un millier d'officiers et hommes de troupe, exactement le 1/3 de l'effectif.

Après cet effort, le 118^e alla cantonnier à Rilly-la-Montagne, seules les 4^e et 8^e compagnies qui avaient été moins éprouvées, restèrent en réserve de Secteur de la Pompelle et cantonnerent à Taissy.

Le 30 octobre 1915, le colonel porta à la connaissance du Régiment les citations suivantes à la suite des attaques des 19 et 20 octobre.

Furent cités :

a) A l'ordre de l'Armée :

FOURNIER, capitaine commandant la 9^e compagnie.
REBOULIN, adjudant, 9^e compagnie.

b) A l'ordre du Corps d'Armée :

Lieutenant-colonel NANTA — Capitaine MONROZIER — Capitaine VALLE — Lieutenant TADDEI — Sous-lieutenant NICOLAS — Adjudant ALLEMAND — Adjudant DANY — Adjudant GILLES — Médecin auxiliaire ISNARDI — Caporal Téléphoniste AUBERT — Caporal CAT — DEMONTOY, Cycliste — les Territoriaux PLAT, CÈBE, PELLEGREN, RÉMOND, GAUJAC, RIGAUD, BOUCHERIE, SIMARD, ASTIER, CHIRON, CHARRIER, ACHARD, BARTHÉLEMY, GILLE, JEAN, CALAMEL, AUMAGE.

c) A l'ordre du Régiment :

Sous-lieutenant CREUTZER — les Adjudants DEVAUX, NEYRON — le Médecin auxiliaire LEBECQ — le Sergent-major MARMILLOT — les Sergents BRODEUR, MARBET, DELAYER — les Caporaux ROGER, FOSSE, PITRAS, THÉRY, MICHELINI, FER, REBUFFAT — les Territoriaux

BERTHIZÈNE, ROUMONTEAU, NICOLAS, ALBERT, VERDIER, PROVENÇAL, MALLEVAL, PELLOT, PION, CARLES, CAPEAU, BROCHERY, REYBAUD, VENTRE, AUFFAN, CHOROT, GIRARD, MOREAU, GIMET, DUCRÈS, DOUARIN, GALLAS, MOURIÈS, LANNETTE, JOUVE, GARNIER, PRAT, JUMAS, ROBIN.

Officiers et hommes de troupe cités en date
du 12 Septembre 1915

a) Ordre de la Division : le Sergent D'ANSELME — le Cycliste MONTAGNÉ — les Territoriaux ALARY, GLEYSE, COURROUX — l'Adjudant MEALOTTO — les soldats FOURMENT, GARGAUD, JULIEN André, RAYNAUD (ces 5 derniers morts pour la France), CLÉMENT, CHARRAS — TOURNIAIRE.

b) Ordre du Régiment (Croix de Guerre) : les Sous-lieutenants TROUILLET et NAVA, blessés — les Caporaux FABRE et MARMILLOT — les Territoriaux JEAN Pierre, VERNET Joseph, PAUL, VERNET Ferdinand, (BODET François, à l'ordre de la Division).

En Janvier 1915. Cité à l'ordre de l'Armée : Le Lieutenant CLOP, 5^e Compagnie.

Le 31 Octobre 1915, le 118^e fut renforcé par un contingent d'officiers venus des Régiments Territoriaux de la 5^e Armée : 1 Chef de Bataillon, 3 Capitaines et 7 Sous-Lieutenants et dès le commencement du mois de novembre, un millier d'hommes de troupe de renforts fournis par les XVII^e et XVIII^e Régions comblèrent les vides du Régiment.

A la date du 7 novembre, après un court repos d'une quinzaine de jours, le 118^e fut reconstitué et remis sur le pied de guerre et alla de nouveau occuper les tranchées des premières et deuxièmes lignes dans le Secteur des Marquises et fut rattaché à la 52^e Division Infanterie.

Ordre de Bataille du 118^e
à la date du 15 Novembre 1915.

Etat-Major :

NANTA, Lieutenant-Colonel commandant le Régiment.
MONROZIER, Capitaine, Adjoint au Chef de Corps.
VIAL, Sous-Lieutenant Porte-Drapeau.
RIBES, Sous-Lieutenant Officier d'Approvisionnement.

CHOMETTE, Sous-Lieutenant chargé du Service Téléphonique
PITRAS, Sous-Lieutenant Officier des Détails.
JACQUEMET, Médecin-Major de 2^e Classe, Chef de Service.

Compagnie de Mitrailleuses

CAPTY, Capitaine.
MILHE, Lieutenant.
SABON, Sous-Lieutenant.

Pionniers et Bombardiers

TROUILLET, Sous-Lieutenant.

Premier Bataillon

De PINA de SAINT-DIDIER, Chef de Bataillon.

1^{re} Compagnie : CLOP, Capitaine — GOUMARRE, Lieutenant. — EGRET, Sous-Lieutenant.
2^o Compagnie : De MONTILLET, Capitaine. — FIOUX, CHAMPENOIS, SÉNES, Sous-Lieutenants.
3^o Compagnie : BOREAU, Capitaine — VENAIZE, CHABROL, Sous-Lieutenants.
4^o Compagnie : VERMOT, Capitaine — NICOLAS, AMONDIEU, MICHEL, Sous-Lieutenants.

Deuxième Bataillon

De MALÉZIEUX, Chef de Bataillon.

HILY, Médecin Aide-Major de 1^{re} Classe.

5^o Compagnie : SARRÉ, Capitaine — USCLAT et ESCOFFIER, Sous-Lieutenants.
6^o Compagnie : ROBET, Capitaine — GOUMARRE F. et BRUN, Sous-Lieutenants.
7^o Compagnie : RAMBAUD, Capitaine — PHOGEN et VALLIER, Sous-Lieutenants.
8^o Compagnie : VALLE, Capitaine — PALMIER et CLÉRIAN, Sous-Lieutenants.

Troisième Bataillon

CHARRE De LAVALETTE, Chef de Bataillon.

MAIGNON, Médecin Aide-Major de 2^e Classe.

9^o Compagnie : FOURNIER, Capitaine — NAVA et BOUCHER, Sous-Lieutenants.
10^o Compagnie : TADDEI, Capitaine — BROU, Lieutenant — EMERY, Sous-Lieutenant.
11^o Compagnie : VERCEZ, Capitaine — SALMON, SAINTE-CLUQUE, BEAUMIER, Sous-Lieutenants.
12^o Compagnie : ETIENNE, capitaine — REY et CREUTZER, Sous-Lieutenants.

B.D.I.C

Le 26 Décembre 1915, le Général Commandant le 32^e Corps d'Armée, prescrivit que le 118^e irait occuper les tranchées dans le Secteur de Reims, tenu par la 30^e D. I. sous les ordres de laquelle le Régiment fit du service en 1^{re} et 2^o lignes jusqu'au mois de Février 1916, époque où le 118^e revint dans le Secteur de Mailly pour tenir les tranchées de La Pompelle et de Sillery.

Une émission de gaz sur les lignes allemandes par vent favorable dans la nuit du 25 au 26 Mars dut provoquer de grosses pertes chez les Boches. Malheureusement, une saute de vent locale provoqua un retour de gaz sur nos tranchées et la 6^o Compagnie eut 27 hommes intoxiqués et un homme mort.

Pendant plusieurs mois le 118^e (Avril-Juin) tint le Secteur de l'Allée Noire, à l'est du Fort de la Pompelle et successivement il fut rattaché aux 48^e, 56^e et 158^e D. I.

Dans la nuit du 18 au 19 Octobre, la 9^o Compagnie qui se trouvait aux tranchées de 1^{re} ligne à la Ferme d'Alger fit prisonnière une patrouille allemande de 1 sous-officier et 3 soldats armés de revolvers automatiques, poignard et grenades, venus en rampant jusque dans le réseau de fils de fer français et dans la direction d'un poste d'écoute.

Au cours de la période de Novembre 1915 et Novembre 1916, le 118^e eut 13 tués, 6 blessés mortellement, 1 homme décédé et 90 blessés.

Le 1^{er} Décembre 1916, le 118^e fut relevé dans le Secteur de la Pompelle par des unités Russes et alla de nouveau occuper les tranchées du Secteur de Reims et fut rattaché à la 151^e D. I. ensuite à la 37^e D. I.

ANNÉE 1917

Le 18 Mars 1917; à 4 heures du matin, l'ennemi tenta un coup de main sur le Secteur de l'Allée Noire, tenu par le Régiment, opération qui fut éventée à temps et constitua un échec pour les Allemands.

A la suite de cette action sérieuse, le Chef de Bataillon MONROZIER fut cité à l'ordre du Corps d'Armée, le Capitaine ROBET, le Sous-Lieutenant SABON et le Sergent CHAUMARD, à l'ordre de la Division.

Le Sous-Lieutenant FIOUX, les Adjudants POITEVIN et ACHARD Amédée, à l'ordre de la Brigade.

A l'ordre du Régiment : les Sergents PAGANY Joseph, VIAUD Marius, LAMOURETTE Jules, LURIC Pierre, MATHIEU Pierre — MARQUIZAUD, Caporal — AUBIN Alfred, Caporal-Fourrier — les Territoriaux ARRIVET Firmin, GIRMA Germain, DOMAS Antonin, COULET Aimé, DUFOURMANTELLE Albert, BOT François, MARTIN Isidore, VALLIEN Joseph.

B.D.I.C

Cette opération de guerre coûta au 118^e 3 hommes tués et 8 blessés.

Le 12 Avril 1917, dans une tentative allemande sur les tranchées de 1^{re} ligne dans le Secteur Le Linguet, en avant de Reims, le 118^e eut 6 hommes tués, 12 disparus et 11 blessés.

Vers cette période, les Allemands s'acharnaient à bombarder la ville de Reims et répétaient constamment des coups de sonde dans les tranchées françaises avec des détachements spéciaux de « Sturmtrupp ». Le 22 avril, un coup de main fut repoussé au cours duquel 2 prisonniers restèrent entre nos mains. Le 24, les spécialistes Boches reçurent une bonne leçon : 5 prisonniers dont 1 mort tombèrent également entre les mains des braves Territoriaux fiers de leur succès, ce qui leur valut le 26 Avril 1917 les félicitations du Général Commandant le 38^e C. A.

Le 118^e perdit du monde dans les bombardements journaliers de la ville de Reims, ainsi le 5 mai, il y eut 4 hommes tués et 4 blessés.

Sont cités à l'ordre du Régiment : l'Adjudant PAPONGNOT, blessé — PLANTEVIN, sergent — les Territoriaux LEPERE, SARRADE et BOULLE — les Adjudants POITEVIN et ANJORAS — les Territoriaux CHARAVIN et GALOPEAU — les Sergents MARIGNANE et DAVID — les Territoriaux BOREL Raymond, MOURIER Léopold, BROUSSE Jean, MORENAS Albert, MOULÈNE, PAULUS, PHILIBERT Emilien, MICHEL Louis — Caporal MAGENDIÉ — Sergents MARBET et PARIS — les Territoriaux MEYNARD Toussaint, BÉRARD Georges, MENÉR Jean.

Ordre de la 151^e Division : Caporal THOMASSIN

Ordre de la 58^e Division : Sous-Lieut. TROUILLET,
Charge des Prisonniers

Le Général Commandant la 58^e D. I., adresse une lettre de félicitations au peloton des pionniers et bombardiers du 118^e Territorial.

14 Juillet 1917 — Par Décret du Président de la République, le Lieutenant-Colonel NANTA Amédée, Commandant le 118^e Territorial, fut nommé Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur :

« Dégagé de toute obligation militaire, a repris volontairement du service à l'âge de 60 ans. Au front depuis Novembre 1914, à la tête d'un Régiment Territorial, a donné, à maintes reprises, les plus belles preuves de bravoure et d'énergie. Possède un réel ascendant sur ses hommes et a fait de sa troupe une unité entraînée et bien en main, dont il a obtenu, dans la défense et l'organisation des Secteurs délicats les meilleurs résultats. » “ Deux blessures ”, une citation, (Croix de Guerre).

B.D.I.C

Le 118^e Territorial eut dans la période du mois de Décembre 1916 au mois Novembre 1917 les pertes suivantes : 35 hommes tués — 2 hommes décédés — 7 hommes blessés mortellement et 90 blessés.

Après avoir occupé sans interruption pendant 3 ans les Secteurs de la 5^e Armée sur le Front de Champagne, le 118^e fut, le 6 Décembre 1917, embarqué à la gare de Muizon à destination de Verdun. Le Régiment débarqua à Dugny-sur-Meuse et fut rattaché au 17^e C. A.

Ce 4^e hiver fut très dur pour les hommes du 118^e qui furent, dans le Secteur de Verdun, plus spécialement chargés des travaux de terrassement, de l'aménagement des tranchées, de l'entretien des boyaux dans les Secteurs des Chambrettes et de Bezonvaux, ravin de l'Hermitage (Commune de Douaumont)

Au cours des sérieux bombardements près de Verdun, le 118^e eut 5 hommes tués et 17 blessés.

Furent cités à l'ordre du Régiment le 30 Décembre 1917 :

Sergents DELAY et BERNARD — Caporal KING — les Territoriaux MILLET — AILLOUD — TOQUEBIOL — GOUMARD — SINARD — GRANDVALLET et BIALLET — Adjudant PROUST — Sergent MOUREUX — Sergent-fourrier ADGER — Sergents CABIAS — BEAUMET — DURET et DURANDEAU — Lieutenant GOUMARRE.

A la date du 5 Mars 1918, le 118^e dans lequel on avait tant prélevé de Territoriaux et qui ne comptait plus déjà que deux Bataillons à 4 Compagnies dont une Compagnie de Mitrailleuses fut scindé en deux :

1 Bataillon de pionniers sous le commandement du Chef de Bataillon HERAN, et 1 Bataillon de Mitrailleuses de Position sous le commandement du Chef de Bataillon CHARRE de LA-VALETTE.

A cette date, le Lieutenant-Colonel NANTA quitta le 118^e et fut mis à la disposition du Ministre.

Le Bataillon de pionniers du 118^e resta dans les Secteurs en avant de Verdun, et fut chargé des travaux d'organisation de défense de la 1^e position.

Soumis à des bombardements violents par obus asphyxiants les pertes de ce Bataillon furent, en un mois, très élevées :

1 Capitaine tué — 2 Officiers blessés et 130 blessés, la grande majorité évacués par intoxication.

Le 6 Avril 1918, le Bataillon de Pionniers du 118^e fut dirigé dans l'Oise à St-Omer-en-Chaussée ; à partir de cette époque, les Territoriaux furent employés au service routier dans la zone des Armées, ce Bataillon perdit son excellent et brave médecin major M. MAIGNON, qui fut tué par une bombe d'avion boche, d'autres bombes avaient tué 2 hommes et en blessèrent 3.

B.D.I.C

En Janvier 1919, les dernières unités de campagne du 118^e Territorial furent dissoutes. Tous les anciens officiers du début : Capitaine de MONTILLET — Capitaine BROC — Lieutenants PITRAS — GUSELAT — FIOUX et MAIGNON, médecin aide-major, avaient été décorés de la Croix de Guerre.

Le 19^e Bataillon de Mitrailleuses de Position commandé par le Chef de Bataillon de LAVALETTE, comprenait des éléments du 118^e : Lieutenant CHOMETTE, adjoint au Commandant — Lieutenant BOUCHER, — Capitaine MILHE — Lieutenant AMONDIEU — Adjudant IZARD et le Sous-officier CHALLE, Agent de liaison.

Le 19^e B. M. P. occupa le Secteur Rive Droite de la Meuse.

Ce Bataillon fut dissous à la date du 5 Février 1919.

La Croix de Guerre fut décernée au Capitaine MILHE — au Lieutenant CHOMETTE — à l'adjudant CHALLE et au Sergent-major CHANDRON — aux Territoriaux de MÉRIGNARGUES et GERVAIS.

Le Bilan des officiers — sous-officiers — caporaux et territoriaux du 118^e Régiment Territorial, tombés au Champ d'Honneur, le nombre des blessés et le tableau des récompenses obtenues par le cadre et hommes de troupe, au cours de la guerre 1914-1918, sont les preuves éclatantes que le 118^e a toujours montré de la vaillance, de l'endurance, de l'entrain, et doit être considéré comme un Régiment Territorial de tout premier ordre ; Régiment ayant donné les plus grandes satisfactions aux Généraux qui l'avaient vu à l'œuvre et sur la brèche pendant 4 ans.

B.D.I.C

BLESSÉS DE GUERRE

Officiers, 15 — Hommes de Troupe, 1380 — Total, 1395

Récompenses obtenues dans l'Ordre de la Légion d'Honneur

Commandeur de la Légion d'Honneur

Lieutenant-Colonel NANTA, Commandant le 118^e Territorial.

Officier de la Légion d'Honneur

De PINA de SAINT-DIDIER, Chef de Bataillon.

De LAVALETTE, Chef de Bataillon.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Lieutenant VERMOT.

Capitaine VALLE.

Sous-Lieutenant COQUET (Croix de Guerre).

Capitaine GAUTHIER (Croix de Guerre).

Médecin-Major JACQUEMET.

Capitaine VERCEZ.

Capitaine MONROZIER.

Lieutenant VIAL.

Capitaine ROBET.

Capitaine CLOP.

Médaille Militaire

CHOUX, caporal.

MARMILLOT, caporal (Croix de Guerre).

MOLINAS, caporal id.

BACHE, adjudant id.

B.D.I.C

Médaille Militaire

LOUCHE, soldat.
 DROUILLARD, soldat.
 MOUSSOL, caporal.
 SAUZE François, soldat.
 SANS, soldat.
 CAUJOLLE, soldat.
 VERNETANT, caporal.
 ROGOCTAVE, soldat (Croix de Guerre).
 MONNAT, sergent id.
 CROUAIN, caporal.
 ESENENARD, soldat.

Avignon, le 9 Février 1920.

Le Capitaine : A. FOURNIER.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, ET SOLDATS

DU 118^{eme} R. I. T.

AYANT OBTENU UNE CITATION
A L'ORDRE DE L'ARMÉE
A LA DATE DU

VACHE Joseph, Sous-Lieutenant au 118^e R. I. T.

« Ancien Sous-Officier de l'Armée Coloniale, comptant de brillants états de Service et de nombreuses Campagnes, a été, lors de l'attaque du 26 Octobre 1915, tué d'un éclat d'obus sur le parapet même où affichant un mépris absolu du danger, il maintenait sa troupe sous un violent bombardement. » (Ordre Général N° 5482 du 19 Juillet 1919)

PAILLON Eugène, Sous-Lieutenant au 118^e R. I. T.

« Officier animé du plus pur sentiment du devoir. Tué le 20 Octobre 1915 à la Pompelle. Croix de guerre avec palme. » (J. O. du 20-6-20)

MORTS POUR LA FRANCE**Officiers :**

MM. GÉRIN Victor, Capitaine	tué attaque des 19 et 20 oct. 1915
EYMAR Henri, Capitaine	d°
DUCLAUX Joseph, S ^s -Lieut.	d°
VACHE Joseph, S ^s -Lieut.	d°
SILVESTRE Henri, Capitaine	d°
BERNUSET Siffrein, Capitaine	d°
GUIRAUD Laurent, Capitaine	d°
PAILLON Eugène, S ^s -Lieut.	d°
ASQUIER Victor, S ^s -Lieut.	d°
VINCENT Auguste, S ^s -Lieut.	d°
GUARRIGUES, Capitaine	tué le 18 Mars 1918
MAIGNON, médecin aide-major	tué le 30 Mai 1918.

L I S T E
DES
MILITAIRES TUÉS A L'ENNEMI

Agnel Joseph-Henri	Soldat.
Alary Michel-Lucien-Jh.	—
Allègre Henri-Emmanuel	—
Argout Henri	—
Arnaud Jean-Louis	—
Arnaud Marius	—
Aubert Marius	Caporal.
Audibert Marius-Charles	—
Aymard Alphonse	Soldat.
Ayme Joseph-André-L.	—
Ader Jules	—
Aumage Auguste	—
Arrivet Firmin	—
Arnoux Louis	—
Audemard Baptiste	—
Andrieux Henri-Léon	—
Arnaud Auguste	Caporal.
Argellier Paul-Joseph, soldat.	—
Armand Jean	—
Applanat François-Louis	—
Brunat Jean-Marius	Soldat.
Bayle Jean-Laurent	—
Barbu Siffrein	—
Barnier Adrien	—
Barry Gabriel	—
Barthélemy Joseph-Ct.	—
Bastide Joseph-Marius	—
Baudrier Félix Jean-B.	—
Bayle Paul-Laurent	Sergent.
Bégou Pierre Louis-M	Caporal.
Béluguet Louis-Henri	—
Béranger Jules-Louis-J.	Soldat.
Bérard Félicien-Lucien	—
Béridon Henri	—
Bernard Edmond-Auguste	—
Bernard Jacques-Auguste	—
Béziaud Camille	—
Biénaimé Eugène-Em.	Clairon
Bignonnet Charles-Louis	Soldat
Bischoff L.-J.-H.	Sergt-major.
Bizot Emile-Joseph	Soldat.
Blanc Joseph	—
Boiron Jean-Baptiste	—
Boniface Isidore-Etienne	—
Bonnet Joseph-François-H.	—
Bonnet Alfred-Jules	—
Borel Camille-Gédéon	—
Bourges Justin	—
Brémont Noël-Eugène	Adjud.
Brun Justin	Soldat.
Bur Jean-Pierre	—
Bruille Louis-Esprit	—
Béguier Jules	—
Brunet François	—
Brémont Louis	Soldat.
Bignié Joseph-Pierre	Sergent.
Benod Antoine-Marius	Soldat.
Bonnet Casimir-Gabriel	—
Bruneteau Emile	—
Boutems Henri	—
Bordin Henri-Jules	—
Briançon Louis-Victorin	—
Bernard Louis	—
Balmefrezol Henri-Paul	—
Bresson Henri-Jh.-Pierre	—
Brémont Edouard-Louis	—
Bernard Emile-Lucien	—
Bérard Joseph-Hilarion	—
Claretton Joseph-Gabriel	—
Chauvet Louis	—
Caillaud Jules-Paulin	—
Castellan Léon-Mathieu	—
Cat Pierre-Léon	—
Cavallier Louis-Marius	—
Cavallier Narcisse	—
De Cazanave Jean	—
Céari Pierre-Marie	—
Chabert Gabriel-Marie	Sergent.
Chailloux Jean	Soldat.
Chaix Jean-Jacques-P.	Caporal.
Chamarier Vitet-J.-F.	Soldat.
Courbet Charles-Alexand.	—
Chanard Joseph-Lacroix	—
Chauvet Jean-B.-E.	Caporal.
Chauvin Clovis	Soldat.
Chauvin Samuel-Pierre	—
Chave Marius-Alexandre	—
Cluron Pierre-Louis	Caporal.
Chouvet Félix-Antoine	Soldat.
Claverie Pierre-Jean	—
Cœur Louis-Paul	—
Colombani Ernest	—
Chayne Vincent-Sylvestre	—
Castets Lavie-Irénée	—
Constant Jean-Albert	—
Caressa Auguste	—
Caronne Jean-Baptiste	—
Constant Paul-Philippe	—
Chanaud Louis-Philinte	—
Chaumard Léopold	Sergent.
Clauzel Marius	Soldat.
Coulardet Jean-Jules	—
Clergue Jean-Baptiste	—
Chauvin Auguste	—
Chastel Anatole-Xavier	—
Capderoqué Albert	—
Dorthe François-Joseph	—
Ducry Basile-Romain	—

B.D.I.C

Dufau Jean	Soldat.
Dufour Léon-Eugène	—
Duplan Philippe	—
Dupuy Paul	—
Dustan Henri Célestin	—
Dauriat Jean	—
Danton Théodore	Sergent.
Dion Jules	Soldat.
Duret Louis-Antoine	—
Daidié Jean-Clément	—
Dauvergne Marius	—
Décès Raymond	—
Deflaux Appollinaire	—
Delaye Marius-Joseph	—
Derbès Antoine-Marc	—
Descarréga Marius-J.	Caporal.
Dutel Gustave	—
Durand Edouard	—
Dufour Paul-Emile	—
Dieudet Vincent	—
Damas Auguste	—
Estellon St-Juste	—
Florent Marius-Charles	—
Fabre Justin	—
Fabre Emilie-Louis	—
Foucherand Louis-Henri	—
Fouquet Auguste-Henri	—
Fournier Henri-Joseph	—
Frasse Pérange-Emman.	—
Fréchou Pierre-Lucien	—
Fribourg Joseph-Léon	—
Fourquet Pierre-D.	Caporal.
Falsquelle Jules-Émile	Soldat.
Fanton Henri	—
Faumont François-Henri	—
Fabre Jean-Baptiste	—
Geay Julien	—
Gilles Casimir-Simon	—
Gahou Jean-Denis	—
Garcin Xavier	—
Gardi Marius-Auguste	—
Gardioli Gustave-Denis	Sergent.
Gardon André-Raoul-V.	Soldat.
Gargaud Régis	—
Garnier Emile	—
Gastin Gabriel-Antoine	—
Germain Marie-Frédéric	—
Gillain Désiré	—
Girard Louis-Frédéric	—
Gleyze Maurice-Achille	Sergt.
Gonnet Xavier-Auguste	Soldat.
Gurgon Marie-Gustave	—
Granon Jean-Joseph	—
Grimaud Louis-François	—
Grolleau Achille	—
Grouas Ernest-François	Caporal.
Guérin Emile-Auguste	Soldat.
Guérin Adrien-Gabriel	—
Guintrand Frédéric-Henri	—
Guion Frédéric	—
Guyon Albert-Amédé	Soldat.
Granier Eugène	—
Garbe Jean	Soldat.
Glaise Louis-Henri	—
Gonfond Pierre	—
Girma Germain-Antonin	—
Gautier Ernest-Louis	—
Germain Marie	—
Géronimi Félix	—
Gilles Henri-Placide	—
Gabert Théophile-Louis	—
Guy Emile-Jules	—
Houard Henri-François	—
Hardy Léon	—
Hondagne Léon-Jean	—
Horard Camille-Vincent	—
Hervieu Louis-Jules-Ferd.	—
Inginbert Eugène-Philip.	—
Irisson Félix-Léon	—
Irisson Laurent	—
Janon Eugène	—
Jallet Alfred	—
Jouveau Louis-Vincent	—
Julieu Louis	—
Julian Véran	—
Julian Théophile-Barthélé.	—
Julien Adrien-l'hilevin	—
Julian Félix-Armand	—
Jourdan Joseph-Dominique	—
Jourdan Joseph-Ed.	Sergent.
Joly Félix	Soldat.
Jean Clovis-Théophile	—
Jean Pierre-Joseph	—
Jaubert Marius-Jacques	—
Jarlan Jean-Camille	—
Jacquet Henri	—
Lechal Aug. Théodore	—
Lamourelle Jean-Pierre	—
Laurent Alfred	—
Leroy Eugène-Marius	—
Liffrand Joseph	Sergt.-maj.
Long Henri-François	Soldat.
Louche J. M. E. G.	Caporal.
Loussalés Louis-Guil.	Soldat.
Lucien Pierre	Sergent.
Laurent Alphonse-T.	Caporal.
Latour Joseph-Paul	—
Macelin Casimir	Soldat.
Magnier Gustave	—
Man Langa André	—
Marchand Ferdinand	—
Marque Pierre	—
Martin Jean-Paul	—
Martin Agricol-Joseph	—
Massart Augustin-Pascal	—
Mathieu Casimir-Fernand	—
Mathieu Pierre-Théodore	—
Méalotto Vincent	Adjudant.
Meyer Gratien-Joseph	Soldat.
Meynard Constant-Clém.	—
Meynaud Léopold C. V.	—
Meyssard Albert-Gustave	—
Mezard Clément	—

B.D.I.C

Michard Firmin	Soldat.	Ricard J.-T.-A.-D.	Caporal.
Michel Marius-Auguste	—	Rigaud V.-Paul	Soldat.
Michel Jules	—	Roubaud J.-Vincent	—
Michel Aubert	—	Roubaud Gabriel-F.	—
Mille François-Félix	—	Roubaud Calixte-Léonard	—
Missol Pascal-Florentin	—	Roure Paul-Mathias	—
Mistarlet Antoine	Sergent.	Rouvière Adrien	—
Monier Félix-Louis	Soldat.	Roux André	—
Montagard Damize-F.-A.	—	Roux Théodore-Adrien	Caporal.
Morard André-Marius	—	Robut Léon-Emile	Soldat.
Mulphin J.-B.	—	Rinotteau Joseph	—
Marquis Marius-François	—	Roman Cyr-Camille	—
Meujot Denis	—	Rieure Noël-Clément	—
Monier Celestin	—	Roustan Louis	Soldat.
Maurel François	—	Rebuttalco J.-B.	—
Mijoule Mathieu-Alexand	—	Rey Marie-Alfred	—
Martin Joseph-Emile	—	Richard Ernest	—
Monier Auguste-Joseph	—	Salat Aimé-Frédéric	—
Mégier Louis-André	—	Salles Elie-François	—
Minet Maurice	—	Salmon Félicien-Pierre	—
Montjallard Théophile	—	Sarnette Henri	—
Musseau Louis	—	Sauvage Emile-Laurent	Adjud.
Moulinas Marius-Joseph	—	Seguin Eugène-Pierre	Soldat.
Masset Adrien-Albert, caporal.	—	Séve Henri Auguste	—
Négrin Paul	—	Sichap Aigar-Joseph	—
Normand Aristide	Adjudant.	Sylvestre Justin-Louis	—
Nigio Prosper,	soldat.	Simon François	—
Nogier Jean-Baptiste	—	Siscal François-Georges	Capor.
Odasso Jean-Louis	Soldat.	Sudre Jean	Soldat.
Ollivier Félix-Auguste	Tamb.	Sabatier Joseph	Sergent.
Paget Alph.-Hippolyte	Soldat.	Suau Martin	—
Paillet Eugène-Pierre	Sergent.	Succi Nungiano	—
Papel Jean-Aimé	Soldat.	Surle Casimir	—
Parissot Ernest-Marie	—	Sauccaz Claudio	—
Parodi Joseph	—	Thel Denis	1 ^{re} Cl.
Patin J.-B.	—	Tamissier Gabriel-Eug.	Soldat.
Payan Achille-Joseph	—	Tamisier Henri	Adjud.
Pécoul Frédéric-Lucien	—	Taton Barthélémy-Félix	1 ^{re} Cl.
Pellegrin Jean-Adrien	—	Teillou Marcel	Soldat.
Pellet Jean-Joseph	—	Tempier Florent Joseph	—
Perraud Henri-L.-E.	Caporal.	Testanière Séraphin-M.	—
Peyre Joseph-Victor	Soldat.	Texier Hippolyte	—
Peyron Joseph-E.	—	Thibaud Henri-Gabriel	—
Peysson Paulin-Joseph	—	Thiebaut Maxime-Henri	—
Pic Victor-Hilarion	—	Tour Ferdinand	—
Pin Frédéric-Théophile	—	Truc Henri-Marius	—
Piquet Félix-Augustin	Sergent.	Tuech Aug.-E.-J.	—
Polge Pierre	Caporal.	Turmire Albert	Sergent.
Pons Thomas-Véran	Soldat.	Valérien Louis-Léopold	Soldat.
Pons Joseph-Aug.	—	Valaris Paul-Clément	Sergent.
Pons Jean-Etienne	—	Varennes Joseph-Julien	Soldat.
Plaideau Etienne	—	Ventre Philémon	—
Peyric Aug.-J.-Henri	Caporal.	Viau Louis-Etienne	—
Piques Jean	soldat.	Viau Antoine	—
Piton Alphonse-Camille,	—	Viaud J.-B. Jacques	—
Perdrizot Gustave	—	Vieuville Pascal-Eugène	—
Pomel Adrien, Piques Jean	—	Villebrun Gastin	—
Plazy Jean-Jacques	—	Vidal Louis	—
Pédaillies Balarguet	—	Verutret Antoine	—
Rame François-T.-M.	—	Vernet Joseph-Félix	Caporal.
Raymond Mathurin-Ant.	—	Vernet Antoine	—
Raynaud Louis-Eug.-Aug.	—	Vincent Clément	—

